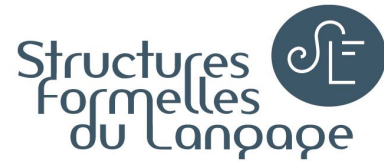




UNIVERSITE
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS



Journées d'étude DIG: La Dynamique Interactionnelle du Geste “Making sense together”

22, 23 September 2016

Laboratoire SFL
Centre Pouchet
59 rue Pouchet
75017 Paris

“A gesture cannot be regarded as the expression of an individual, as his creation (because no individual is capable of creating a fully original gesture, belonging to nobody else), nor can it even be regarded as that person's instrument; on the contrary, it is gestures that use us as their instruments, as their bearers and incarnations”. (M. Kundera)

“The gesture is not substantial: it gains amplitude by determining itself.” (G. Chatelet)

Invited speakers:

Satinder Gill (Cambridge University)
Patrick Healey (Queen Mary University of London)
Ronald Poppe (Utrecht University)

Call for papers

The scientific study of gesture and gestuality has been primarily embedded within a semiotic perspective where gestures are understood as visible bodily actions, communicating particular (extrinsic) messages (Kendon 2004). A different philosophical tradition takes the gesture to be a dynamic, self-defining, emergent (and hence not formally or structurally predefined) activity whose meaning is not external to it but intrinsic to the (physical or mental) act (cf. Merleau-Ponty 1962, Deleuze 1981, Chatelet 2000). Gestures cannot be isolated from the intersubjective or inter-corporal context of their articulation as they are inherently interactional.

Predominantly phenomenological, this pre-semiotic understanding of gesture emphasizes the central role of lived experience in the emergence and theorizing of gesture.

The pre-semiotic view of gesture and gestuality offers a perspective that allows for a unified (or at least commensurable) approach to gesture in language (sign languages, co-verbal gestures)

and in presumably non-verbal or non-linguistic domains such as music, dance and the visual arts and offers a constructive setting for the bringing together of 1st and 3rd person perspectives on the phenomenon.

This emergentist perspective is now gaining tract also in the scientific world with the rise of enactive, embodied, interactionist and situated approaches to cognition (Fuchs & De Jaegher 2009, Thompson 2010). However the project to transform this philosophical perspective into a concrete experimental research program and the effort to bridge between the semiotic and pre-semiotic approaches are still very much in their infancy. Major open questions include:

- How to formalize the post-saussurian relations between form and meaning inherent to gesturing?
- How to formalize the notion of context within which a gesture emerges?
- How do we make sense together in a gestural mode? What is the respective role of interaction and co-construction in this dynamic process?
- How to identify (quantify, annotate..) emergent gestures from a third person perspective?
- How to systematically interrogate the first person perspective of gesturing?
- How to apply existing motion capture technologies to study emergent gestuality?
- Which kind of insight does mocap bring on coarticulation and synchronisation between articulators, and between 'inter-gesturers'?

In this two day workshop we would like bring together researchers, philosophers and practitioners who are studying gestuality and gestural communication in both linguistic and non-linguistics domains to present and discuss their respective projects and to exchange questions, tools and perspectives concerning the framing of research questions, novel methodologies and potential synergies.

This workshop is the first concrete action of a new research initiative of researchers from the SFL laboratory (CNRS/Paris8) and LIAS entitled DIG (Dynamic, Interaction, Gestuality). The first day of the workshop will consist of presentations and ample discussion time around projects of the DIG members (labodanse labodanse.org , CIGALE <http://cigale.labex-arts-h2h.fr/>, Typannot). The second day of the workshop will include presentations, poster session and time for discussion.

Presentations can be offered in either English or French

Abstract submission:

The workshop program will include 3 sessions of 3*15 minute presentations followed by a 15 minutes round table discussion as well as a poster session. We invite short (1 page) abstracts **(in English or French)** on the topic to be sent by the 15th of August to dig2016paris@gmail.com. A response will be provided by the 1st of September.

We encourage submissions from variety of perspectives including (but not limited to) scientific research, philosophy and practice based research (artistic, clinical pedagogic or otherwise). Poster session contributions are not limited to standard poster format but can include other media or in-situ demonstrations.

Website: <https://dig2016paris.wordpress.com/>

Organizers

Asaf Bachrach, Marion Blondel, Dominique Boutet and Coralie Vincent

Appel à communications :

L'étude du geste et de la gestualité s'est initialement inscrite dans une perspective sémiotique où les gestes sont perçus comme des actions corporelles visibles communiquant des messages particuliers (Kendon, 2004). Dans une approche différente, issue de la tradition philosophique, le geste est considéré comme une activité émergente qui se définit elle-même (et par là-même sans pré-définition ni formelle ni structurelle), dynamique et dont le sens n'est pas externe mais intrinsèquement lié à l'acte physique ou mental (physical or mental) act (cf. Merleau-Ponty 1962, Deleuze 1981, Chatelet 2000). Les gestes alors ne peuvent être pensés isolément d'un contexte d'intersubjectivité et d'intercorporalité, dans la mesure où ils sont intrinsèquement interactionnels.

Essentiellement phénoménologique, cette approche pré-sémiotique des gestes souligne le rôle essentiel de l'expérience pour l'émergence et la théorisation des gestes (?).

Le point de vue présémiotique sur la gestualité offre une perspective d'approche unifiée (ou #?) des gestes non seulement à travers les langues (langues des signes, gestes co-verbaux) mais aussi dans des domaines non-verbaux ou non linguistiques (ou ainsi présumés) tels que la musique, la danse, les arts visuels, et offre une opportunité de faire se rejoindre des approches à la première et à la troisième personne sur ce phénomène.

Cette perspective émergentiste prend de l'ampleur dans l'espace scientifique avec le développement des approches éactive, incarnée, interactionniste et située de la cognition (Fuchs & De Jaegher 2009, Thompson 2010). Pour autant, le projet de transformer cette approche théorique philosophique en un programme de recherche expérimentale ainsi que la tentative de réunir ces approches pré-et sémiotique n'en sont qu'à leurs balbutiements.

Les principales questions de recherche sont les suivantes :

- Comment formaliser les relations post-saussuriennes entre forme et sens inhérentes au geste ?
- Comment rendre compte de la notion de contexte dans lequel le geste émerge ?
- Comment fait-on sens à plusieurs dans le mode gestuel ? Quelle est alors la place de l'interaction, de la co-construction dans ce processus dynamique ?
- Comment identifier (quantifier, annoter) les gestes émergents dans une référence à la troisième personne ?
- Comment interroger de manière systématique le cadrage à la première personne de la gestualité ?
- Comment exploiter les technologies liées à la capture de mouvement pour étudier la gestualité ?
- Quel nouvel éclairage apporte la mocap sur les questions de co-articulation, de synchronisation entre articulateurs mais aussi entre 'inter-gestulissants' ?

Pendant ces deux journées d'étude, nous souhaitons réunir des chercheurs et des praticiens qui étudient la gestualité et la communication gestuelle, que ce soit dans le domaine linguistique ou non, pour présenter et discuter de leurs projets respectifs et pour partager des

questionnements, des outils et des perspectives afin de faire émerger de nouvelles questions, méthodologies et synergies potentielles.

Ces journées d'étude constituent la première action concrète d'une nouvelle initiative de recherche dessinée par des chercheurs du laboratoire SFL (CNRS-Paris 8) et LIAS, intitulé DIG (pour Dynamique Interaction et Gestualité). La première journée sera consacrée à des présentations et discussions autour des projets des membres de cet axe DIG (labodanse, labodanse.org, CIGALE <http://cigale.labex-arts-h2h.fr>, Typannot). La seconde journée sera l'occasion d'entendre des conférences invitées, d'assister à des sessions de communications affichées, démonstrations et discussions.

Les journées sont bilingues (français/anglais) et une interprétation LSF peut être envisagée si elle est sollicitée.

Soumissions de résumés :

Le programme des journées d'étude comprend trois sessions de trois présentations de 15 minutes suivies d'une discussion, ainsi qu'une session posters.

Nous invitons à l'envoi de courts résumés (une page) en anglais ou français sur le sujet évoqué, à faire suivre avant le 15 août 2016 à l'adresse dig2016paris@gmail.com. Une réponse sera donnée le 1er septembre.

Nous encourageons les soumissions de nature variée incluant des recherches scientifiques, des recherches appliquées (artistiques, cliniques, pédagogique, ou autre...). Les contributions de la session posters ne sont pas limitées aux communications affichées mais peuvent inclure d'autres média, ou des démonstrations et installations.

Page web: <https://dig2016paris.wordpress.com/>

Organizateurs

Asaf Bachrach, Marion Blondel, Dominique Boutet and Coralie Vincent